

6. **FORME.**—**Avertissement.**.. lecteur, information placée en tête d'un livre pour en préparer la lecture.

épître dédicatoire. lettre que l'auteur place au début d'un ouvrage, en le dédiant à un personnage quelconque.

préface, exposé préliminaire d'un livre pour en indiquer l'objet, le caractère... Syn.: avant-propos, introduction.

approbation, déclaration des censeurs, dont voici la formule ordinaire : "J'ai lu par l'ordre de monseigneur le garde des sceaux... Je n'ai rien trouvé dans ces ouvrages qui s'opposât à leur impression."

7. **FOND (a) Il y a... public.** Réflexion expérimentale très juste. Dans les arts utiles, la médiocrité est supportable, parce qu'un meuble, un ustensile, un vêtement, fait par un méchant ouvrier, peut encore rendre quelque service. Dans les beaux-arts, que La Bruyère énumère seuls, et qui ont pour objet le beau, tout ce qui n'est pas parfait est médiocre et insupportable.

"Il n'est point de degrés du médiocre au pire." (Art. p. 4.)

(b) **Quel supplice...** poète. Choix de deux exemples pour confirmer l'assertion précédente.

7. **FORME.**—**Il y a de.** Ce *de*, tombé en désuétude, était usité au XVIII^e siècle et reste toujours bien français.

Remarquez l'énumération des quatre noms, *la poésie*..., sans la conjonction *et*; l'on revient aujourd'hui à cette allure plus rapide, empruntée du latin classique.

Quel supplice... Ce tour exclamatif rend la pensée plus expressive, plus saisissante... La Bruyère avait imprimé d'abord cette phrase en ces termes : "Quel supplice que celui d'entendre prononcer de médiocres vers." On voit si sa correction arrondit la phrase et embellit l'idée, dès qu'il ajoute ce membre : déclamer pompeusement un froid discours.

*
*
*

8. **FOND.**—**Certains... détrompé.** Insuccès dans le genre dramatique (Tragédie et comédie), non plus par médiocrité, mais par excès de recherche et de raffinement. Il est aisé de suivre l'invention des idées et leur développement par analyse.

Certains... sentiments, exposé de l'idée principale : élévation des idées, grandeur des sentiments dans une série de vers pompeux et excessifs.

Le peuple... applaudir, admiration naïve, enthousiaste, comme toujours et partout, de la part des ignorants, impuissants à discerner la juste mesure du beau et de l'art.

J'ai cru... détrompé, admiration personnelle de l'auteur encore inexpérimenté; sa désillusion.

8. **FORME.**—**Certains poète.** Tout le monde est d'accord à reconnaître le grand Corneille lui-même dans cette critique; il est certain que quelques-unes des œuvres de sa vieillesse la justifient pleinement.

sujets, expression piquante, comme on est *sujet* à la migraine, à des accès de goutte ou de rhumatisme.—"**le dramatique**" pris substantivement.

vers pompeux, les termes qui les suivent en donnent l'idée et le sens. En effet, ces vers seulement *semblent* forts, etc.